
Soudaine-Lavinadière – Prieuré du Saint-Sépulcre

n°3276

Patrice Conte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16158>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Conte, « Soudaine-Lavinadière – Prieuré du Saint-Sépulcre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 14 janvier 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16158>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Soudaine-Lavinadière – Prieuré du Saint-Sépulcre

n°3276

Patrice Conte

Code Insee commune : 19262

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.686;45.511;1.763;45.574](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.686;45.511;1.763;45.574)

- 1 L'année 2013 constitue la onzième campagne de fouille initiée en 2003 sur le site du prieuré disparu de Lavinadière relevant de l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Outre la fouille programmée des vestiges qui couvrent une surface de plus d'un demi-hectare autour de l'église, l'étude a également porté sur la chapelle elle-même, dès la découverte du site en 1995.
- 2 Les objectifs de cette ultime campagne de fouille, d'une durée de 2 mois sur le terrain, s'articulaient autour de trois perspectives : achever la fouille des bâtiments formant le prieuré médiéval devenu sur le tard commanderie hospitalière, étendre la reconnaissance de la périphérie du noyau bâti, en particulier par la poursuite de l'étude des différents systèmes fossoyés mis en évidence les années précédentes (voir, en dernier lieu : BSR 2012, p. 41-46), et enfin, mener l'exploration ponctuelle de la parcelle de prairie s'étendant vers l'est et pouvant également receler des vestiges archéologiques inédits.
- 3 Sur le premier point, la fouille a permis d'obtenir des informations complémentaires dans plusieurs secteurs. Le mode de fondation du grand logis médiéval a ainsi pu faire l'objet d'un nouveau sondage révélant la fondation de son pignon oriental équipé d'un large contrefort, aménagée à la base d'un vaste creusement du rocher encaissant (fig. 1). Ce creusement a sans nul doute d'abord servi de carrière avant l'aménagement du cellier souterrain du logis en son sein mais aussi d'amorce à l'un des fossés de la phase médiévale (Fs. 18). Au nord du site, la fouille du second bâtiment médiéval d'importance a été achevée par le dégagement de l'édicule qui était accolé à son pignon nord. Un foyer assez

atypique, probablement aménagé sur un remblai, a été mis en évidence. Outre la découverte d'un graffiti malhabile représentant la croix patriarcale de l'ordre du Saint Sépulcre, apposé sur la base d'une cruche ou d'un pichet (fig. 2), une monnaie a également été découverte. Bien que peu lisible, elle confirmerait cependant la datation évoquée par la céramique (fin XIII^e-XIV^e s.) pour cette phase d'occupation. Enfin, à l'ouest, l'achèvement de la fouille du logis tardif (XV^e-XVII^e s.) et de ses abords a livré de nouvelles structures appartenant à la phase médiévale antérieure. Malheureusement, l'édification du bâtiment a considérablement perturbé, voire détruit, ces aménagements de la première phase. Il reste donc très délicat de préciser la forme et la fonction de ces derniers, même si l'hypothèse d'un bâtiment de pierre reste la plus vraisemblable.

- 4 La seconde direction prise cette année concernait l'original et complexe double système fossoyé mis au jour lors des précédentes campagnes. Étant donné l'ampleur en superficie (et parfois en profondeur) des différents fossés, le choix a été fait de réaliser des reconnaissances sous la forme de tranchées-sondages ménagées entre les espaces reconnus précédemment, un dégagement complet s'avérant inenvisageable dans le contexte de cette opération. Ainsi, 6 nouvelles fenêtres de fouille sont venues compléter les sondages précédents, portant le nombre total des secteurs concernés par cette problématique à plus d'une douzaine (dans certains cas, il s'est agi d'étendre quelques-unes des reconnaissances antérieures). Si les hypothèses sur les emprises de ces différents fossés formulées l'an passé se sont vues confirmées, la campagne 2013 a apporté son lot de découvertes originales, comme par exemple celle d'un nouveau fossé à l'est (Fs. 51) ou des solutions de continuité entre différents segments. Dans au moins deux cas, situés l'un à l'opposé de l'autre, à l'est et à l'ouest, la fouille a mis en évidence la présence de structures antérieures de type fosse (ou souterrain), recoupées par les fossés (fig. 3). Ces secteurs ont parfois également livré des structures « hors sol » : dans deux cas il s'agit de murs qui contribuaient également à définir des limites du prieuré/commanderie. À l'est, par exemple, le segment de mur établi sur le comblement du fossé Fs. 51 pourrait correspondre à une mention issue d'une source écrite du milieu du XVII^e s. évoquant les restes de la « forte muraille en pierre » limitant le site, cas plutôt rare de convergence entre données archivistiques et archéologiques, même si, dans le cas présent, le qualificatif de « forte » apparaît quelque peu exagéré au vu des dimensions de la maçonnerie découverte. À l'ouest, dans le secteur 44, c'est l'interruption séparant les deux segments fossoyés Fs. 28 et 34 qui est, quant à elle, occupée par un mur rectiligne de près de 20 m de long. Cette maçonnerie servira d'appui à un foyer construit, à finalité domestique en contexte extérieur. Toutefois, l'apport majeur de cette nouvelle campagne est d'avoir permis, grâce à l'établissement de nombreuses stratigraphies et à l'examen des mobiliers archéologiques recueillis dans les comblements de ces fossés, l'obtention de données sur la chronologie relative de ces aménagements. Même si, à ce stade de l'analyse, qui n'est pas complètement aboutie, il convient de rester prudent, il semblerait que l'on puisse distinguer globalement deux phases de creusement, correspondant aux deux principaux états mis en évidence pour les bâtiments. L'état le plus ancien, médiéval, correspond aux segments de fossés les plus éloignés du centre du site (les plus externes), alors que ceux relevant de la période la plus récente (XV^e-XVII^e s.) s'avèrent les plus proches des nouveaux bâtiments. Ces derniers fossés sont plus larges que les plus anciens et généralement équipés de flancs maçonnés. Plusieurs indices stratigraphiques plaident d'ailleurs pour le comblement des fossés anciens lors du creusement des plus récents. Dans un cas, on note la présence d'une maçonnerie interne, perpendiculaire à l'axe du

fossé et qui pourrait correspondre à une volonté de partition, peut-être pour l'aménagement d'un vivier.

- 5 La reconnaissance menée dans la prairie attenante à l'est du prieuré et de son église a également permis de préciser l'occupation hors-les-fossés. Les découvertes effectuées, tant du point de vue des structures que de la stratigraphie, démontrent à l'évidence que le site prioral ne se développe pas dans cette direction, du moins pas sous une forme bâtie et habitée. En revanche, les sondages sont loin d'être vierges de vestiges, à l'exception du plus oriental qui montre la proximité du socle géologique à une vingtaine de centimètres de la surface, sans autre forme d'aménagement. Les trois autres sondages (S.48 à 50), auxquels on doit ajouter les extensions des zones des fossés (S.41 et 47), ont livré plusieurs fosses et drains à plus d'1,50 m de profondeur. L'épaisseur du recouvrement témoigne de travaux de terrassement/nivellement pas forcément très anciens, mais la présence presque systématique d'une couche de terre brun sombre fossilisant ces structures agraires suggère une zone de mise en culture très proche du prieuré, utilisée jusqu'au début de l'époque moderne, comme le révèlent les rares artefacts recueillis dans le comblement de certaines fosses.
- 6 Au-delà des trois principales directions évoquées précédemment, les recherches se sont également attachées à poursuivre la fouille du cimetière situé à l'est et autour du chœur de l'église. Ce sont désormais 68 tombes qui ont été repérées, dont 39 ont été complètement étudiées. À noter la découverte d'un second cas d'ossuaire rassemblant les restes de 11 individus. Dans le même secteur, on a également pu documenter le bâti des états architecturaux successifs du chevet de la chapelle qui évolue d'un plan absidial à un chevet plat. L'observation des maçonneries tend à montrer que l'édifice religieux a fait l'objet d'une campagne presque complète de reconstruction à une date indéterminée, mais probablement assez tardive (fin du Moyen Âge ou début de l'époque moderne).
- 7 Enfin, l'équipe a poursuivi l'étude de l'impact régional du prieuré de Lavinadière par celle de certaines de ses possessions situées en Montagne limousine : prieurés secondaires d'Orluc (commune de Pérols-sur-Vézère) et surtout celui de Fournol (commune de St-Merd-les-Oussines). Ce dernier ayant conservé, contrairement à celui d'Orluc, sa chapelle, celle-ci a fait l'objet d'une étude architecturale parallèlement aux recherches d'archives.
- 8 Au terme des recherches de terrain, alors que s'élabore un projet de valorisation des vestiges du prieuré, s'ouvre désormais à l'équipe de recherche une période d'étude de détail des nombreuses données archéologiques, matérielles et textuelles acquises lors de ces onze années de fouilles programmées, qui se sont avérées plutôt exceptionnelles en termes de résultats archéologiques pour la connaissance de ce type d'habitat religieux.

Fig. 1



Vue de la fouille depuis le nord-est. Au premier plan, le pignon oriental du grand logis médiéval au niveau du cellier souterrain. Au fond : l'église (mire de 1 m).

Cliché : P. Conte

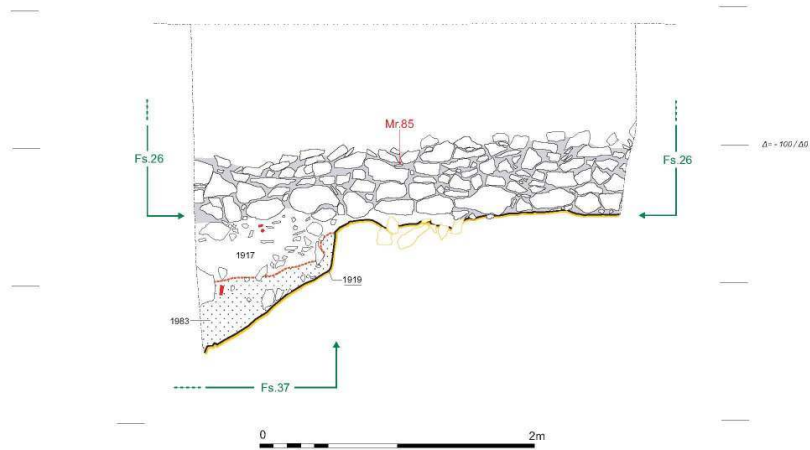
Fig. 2



vase à « fond marqué » : croix patriarcale à double traverse incisée.

Cliché : P. Conte

Fig. 3



Coupe/élévation montrant l'un des deux murs habillant le flanc d'un fossé (ici : Fs26). On remarque que le mur (Mr. 85) est fondé sur le comblement d'une fosse antérieure (US 1917 et 1983 de la fosse 37).

DAO : P. Conte

INDEX

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Soudaine-Lavinadière

Keywords : Medieval period, priory, commandery, necropolis

Mots-clés : prieuré, commanderie, cimetière

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

PATRICE CONTE

MCC